



THE ROOFTOPS ES-STOUH (LES TERRASSES)

A film by MERZAK ALLOUACHE

ALGÉRIA/FRANCE • 1H31 • DCP COLOR 1,85 ORIGINAL VERSION ARABIC WITH FRENCH,
ITALIAN AND ENGLISH SUBTITLES

SYNOPSIS

From dawn till dusk, paced by the calls to prayer, a surprising crowd wanders about on the rooftops of Algiers. Closed spaces, that have become open air mirrors to the contradictions, the violence, the intolerance of the endless conflicts that mar the Algerian society.

De l'aube à la nuit au rythme des appels à la prière. Une foule étonnante grouille et s'agite sur les terrasses d'Alger. Des espaces clos, devenus miroirs à ciel ouvert des contradictions, de la violence, de l'intolérance, des conflits sans fin qui minent la société Algérienne.

RESUMÉ

Algiers. An overcrowded city, with its endless traffic jams, its chaotic crowd, its rundown buildings, its old apartments piled up with families trying to survive...

In this suffocating city, the terraces, progressively transformed into living spaces, they too, over time, become effervescent spaces where smiles cross the hurt, life and death.

The Casbah, Bab el Oued, Belcourt, Notre-Dame d'Afrique, Telemly.

Five historic neighborhoods of the Algerian capital.

Five rooftops beautifully open to the city, the bay, the sea, and the horizon far away.

Five stories independent of each other, that mingle and clash in the span of one day. From dawn till night, paced by the five calls to prayer coming from the numerous mosques of the city.

Hamoud, Adlan, Halim, Layla, Larbi, Selouma, Aïcha, Assia, Neïla, Hakim, Branki, Krimo, Akli,

Cheikh Lamine, Hadj Mouloud and all those who surround them have no fear of heights, all are busy trying to solve their inextricable problems.

«The rooftops», with its multiple tales playing out in this natural space, both private and public, is an open air mirror, ruthless, of the contradictions, the violence, the intolerance, the conflicts acting out and bringing down Algerian society.

Alger. Une ville surpeuplée, avec ses embouteillages incessants, sa foule chaotique, ses immeubles délabrés, ses appartements décrépits où s'entassent et survivent les familles... Dans cette ville qui étouffe, les terrasses, progressivement transformées en lieux d'habitation, sont, elles aussi, devenues au fil du temps des lieux d'effervescence où se croisent sourires et douleurs, vie et mort.

La Casbah, Bab el Oued, Belcourt, Notre-Dame d'Afrique, Telemly. Cinq quartiers historiques de la capitale algérienne.

Cinq terrasses superbement ouvertes sur la ville, la baie, la mer, l'horizon lointain.

Cinq histoires indépendantes les unes des autres, qui s'enchevêtrent et se bousculent le temps d'une journée. De l'aube à la nuit, au rythme des cinq appels à la prière provenant des nombreuses mosquées de la ville.

Hamoud, Adlan, Halim, Layla, Larbi, Selouma, Aïcha, Assia, Neïla, Hakim, Branki, Krimo, Akli, Cheikh Lamine, Hadj Mouloud et toutes celles et ceux qui les entourent ne craignent pas le vertige, tout affairés qu'ils sont à régler des problèmes souvent inextricables.

« Les terrasses », avec ses multiples récits qui se jouent dans un espace naturel, à la fois privé et public, est un miroir à ciel ouvert, sans concession, des contradictions, de la violence, de l'intolérance, des conflits qui travaillent et minent la société algérienne.

NOTE OF INTENTION MERZAK ALLOUACHE

As the Arab world is rocked by a series of crises without precedent, Algeria seems to be, paradoxically, serene, turned onto itself, almost indifferent. It cherishes its new peace after a decade of bloody terrorism.

However the reality is quite different.

After « Normal » and « The repentant », « The rooftops » is a fiction in which I continue my exploration of this complex and troubled Algerian society through a series of characters.

Alors que le monde arabe est traversé par une série de crises sans précédent, l'Algérie semble, paradoxalement, sereine, repliée sur elle-même, presque indifférente. Elle fête le cinquantième anniversaire de son indépendance dans la joie. Elle savoure la paix retrouvée après plus d'une décennie de terrorisme sanglant.

Pourtant la réalité est tout autre.

Après « Normal » et « Le repentir », « Les terrasses » est une fiction dans laquelle je poursuis mon exploration de cette société algérienne complexe et perturbée, à travers une galerie de personnages.

CREDITS

A film written and directed by Merzak Allouache, produced by Merzak Allouache, Marianne Dumoulin, Jacques Bidou with Adila Bendimerad « Assia », Nassima Belmihoub « Selouma », Ahcene Benzerari « Cheikh Lamine », Aïssa Chouat « Halim », Mourad Khen « Hamoud », Myriam Ait el Hadj « Layla », Akhram Djeghim « Hakim », Amal Kateb « Aïcha » • 1st assistant director Nadjib Oulebsir • image Frédéric Derrien • sound Philippe Bouchez, Xavier Thibault, Julien Perez • editing Sylvie Gadmer • a coproduction Baya Films (Algeria) and JBA Production (France) with the support of FDATIC Ministère Algérien de la Culture, l'Aide Aux Cinémas du Monde Centre National du Cinéma et de l'Image Animée Ministère des Affaires Etrangères – Institut Français, Ciné+, recipient of a production grant from Doha Film Institut • Sales ELLE DRIVER

BIOGRAPHY MERZAK ALLOUACHE

Merzak Allouache was born in Bab el Oued. He studies filmmaking in Algiers at the Institut National du Cinéma and finishes his studies at the IDHEC film school in Paris. In '76, he directs his first feature film « Omar Gatlato ». He remains in France from '83 to '88, and then returns to Algeria where he directs in '93 « Bab el oued City ». The violent events that shake Algeria force him to leave. He settles in Paris where he lives to this day. Since then, he has directed films both in France and in Algeria.

1974 « Tipasa l'ancienne » Documentary
1976 « Omar Gatlato » Feature
1978 « Les aventures d'un héros » Feature
1983 « L'homme qui regardait les fenêtres » Feature
1986 « Un amour à Paris » Feature
1991 « Voices of Ramadhan » Documentary
1993 « Bab el oued city » Feature
1994 « Jours tranquilles en kabylie » Documentary
1995 « Salut cousin » Feature
1997 « Vie et mort des journalistes » documentary
« Alger Beyrouth pour mémoire » Feature
1998 « La solitude du manager » Feature
1999 « A bicyclette » Feature
2000 « L'autre monde » Feature
2005 « Chouchou » Feature
2007 « Bab el web » Feature
2008 « Tamanrasset » Feature
2009 « Harragas » Feature

2010 « Tata Bakhta » Feature
2011 « La baie d'Alger » Feature
 « Normal ! » Feature
2012 « El taaib » Feature
2013 « Es-stouh (Les terrasses) » Feature

JBA PRODUCTION, JACQUES BIDOU & MARIANNE DUMOULIN -
WWW.JBAPRODUCTION.COM

Depuis sa création en 1987 nous avons produit plus de 100 films, dont Les Gens de la rizière de Rithy Panh (Cannes 1994 - Compétition), Lumumba de Raoul Peck (Cannes 2000 - Quinzaine des Réalisateurs), Capitaines d'Avril de Maria de Medeiros (Cannes 2000 - Sélection Officielle), Pau et son frère de Marc Recha (Cannes 2001 - Compétition), Une part du ciel de Bénédicte Liénard (Cannes 2002 - Sél. Officielle), Des plumes dans la tête de Thomas de Thier (Cannes 2003 - Quinzaine des Réalisateurs), Les mains vides de Marc Recha (Cannes 2003 - Sélection Officielle), Salvador Allende de Patricio Guzman (Cannes 2004 Sélection Officielle), Zulu Love Letter de Ramadan Suleman (Venise 2004 - Sél. Officielle), Le sel de la mer de Annemarie Jacir (Cannes 2008 - Sélection Officielle), Salamandra de Pablo Agüero (Cannes 2008 - Quinzaine des Réalisateurs), Visage de Tsai Ming-Liang (Cannes 2009 - Compétition), Corpo Celeste d'Alice Rohrwacher (Cannes 2011 - Quinzaine des Réalisateurs), Une Famille respectable de Massoud Bakhshi (Cannes 2012 – Quinzaine des réalisateurs), Le Repenti de Merzak Allouache (Cannes 2012 - Quinzaine des Réalisateurs), Virgem Margarida de Licinio Azevedo (Toronto 2012), Carne de perro de Fernando Guzzoni (San Sebastian – Grand prix 2012)

En 2013, Les Terrasses de Merzak Allouache et Les chiens errants de Tsai Ming-Liang sont tous les deux en Compétition à Venise.

Parallèlement, JBA a Fils de Caïn de Marcell Guerö en tournage et Le chant des hommes de Bénédicte Lienard et Mary Jimenez, Nino Nadie de Fernando Guzzoni et Evita de Pablo Agüero en production.

WWW.JBAPRODUCTION.COM